

Le jardin des Hespérides

Je vois bien l'arbre aux pommes d'or
Prosperer dans vos prés humides ;
Mais cela n'en fait pas encor
Un vrai jardin des Hespérides.

La timide sécurité
N'avait pas de plus doux asile
Que le verger riche çt tranquille,
Par les fils d'Atlas habité.

Loin du loup, la brebis, en joie,
Y bondissait parmi les fleurs,
Et de l'hyène aux yeux menteurs
Les agneaux n'étaient pas la proie.

L'honnête homme, sans passe-ports,
S'y promenait exempt d'alarmes.
Un dragon veillait au dehors ;
Mais au dedans pas de gendarmes.

Écrit à La Haye, en 1818.

Antoine-Vincent Arnault (1766–1834)